Musée départemental d'ethnographie

Museon Arlaten

Bergers de Crau
au-delà de l'image

CONSEIL GENERAL
BOUCHES-DU-RHÔNE

025(3)

Bergers de Crau
au-delà de l'image

5 juin 2003 - 7 mars 2004

Museon Arlaten

29, rue de la République - 13 200 Arles

Département des Bouches-du-Rhône
MUSEON ARLATEN
Documentation

Cette exposition a été organisée et ce catalogue édité par le Conseil Général des Bouches-du-Rhône

Jean-Noël Guérini, sénateur, Président du Conseil Général
Michel Pezet, conseiller général délégué à la Culture

Direction Générale Adjointe chargée de la Vie Locale, de la Vie Associative, de la Culture, de la Jeunesse et des Sports
Annick Colombani,
Direction de la Culture
Michel Renaudin

Elle a été conçue et présentée par le Museon Arlaten, musée départemental d'ethnographie

COMMISSARIAT GÉNÉRAL
Dominique Séréna-Allier, conservateur en chef du Museon Arlaten

COMMISSARIAT DE L'EXPOSITION ET CONCEPTION DU CATALOGUE
Benoît Coutancier, conservateur, Florence Dalbiès-Sizaret, Françoise David, attachées de conservation
Assistés de : Malika Aliaoui, Aurélie Haudebert, Rosemarie Lucas, ainsi que de : Olivier Bertrand, Carmen Della-Patrona, Cathye Dinh pour le montage ; Sylvie Lantelme et Noëlle Telle pour leurs patientes relectures

SCIENTIFIQUES ASSOCIÉS
Corinne Cassé, AnneElène Delavigne, Patrick Fabre, Guillaume Lebaudy, Franck Pourcel, Frédérique Roy

AUTEURS DU CATALOGUE
Françoise David, AnneElène Delavigne, Jean-Claude Duclos, Guillaume Lebaudy, Claude Mauron, Franck Pourcel, Frédérique Roy

ACTION CULTURELLE ET ÉDUCATIVE
et conception du livret jeune *Pasteurs éternels : les stéréotypes / Eternels pasteurs ? Les réalités* : Sylvie Lantelme, Joanne Millet, Laurent Ponson, Estelle Rouquette

Contacts - Presse et communication : Direction de la communication, Annick Bonnifay - Museon Arlaten, Lilia Graïria

Cette exposition est également redevable des compétences et du soutien des autres membres de l'équipe du musée, composée en juin 2003 de :
Marie-Hélène Benson, Anna Bertrand, Martine Boullin, Elsa Bruschet, Marie Line Buet, Céline Chaffardon, Katia Champrobert, Noëlle Cortes, Cathye Dinh, Véronique Escallier, Monique Four, Audrey Franco, Christophe Garrigue, Robert Gasch, Caroline Guyot, Tahar Heboussa, Michèle Lacroix, Céline Lopez, Aline Marlin, Solange Mazel, Cécile Mineff, Claude-Marie Monneron, Charlotte Odile, Estelle Petry, Anne-Marie Quie, Maylis Rougon, Jean-Loup Saulin, Ghislaine Vallée, Muriel Virieux

Nous remercions pour leur présence les membres du Comité du Museon Arlaten et leur président Jean-Maurice Rouquette

Nous remercions tous ceux dont l'aide nous a été précieuse, les prêteurs : Jacques Chassy, l'Ecomusée de la Crau, et son directeur Jean Boutin ; Guillaume Lebaudy ainsi que : Ernest Andreis, Catherine Beltrando, Alain Benoit, Aldo Botero, Marie-Christine Braillard, Christian Breton, Laurent Cabiron, Bernardo Cesano, Antoine De Clementi, Mme Arlette Delavouët, Christine De Welle ainsi que Manon et Benjamin, Jean-Claude Duclos, Mathieu Erny, Patrick Fabre, Albert Garcin, Marcel Garcin, Jean-Marie Gautier, la famille Giavelli et particulièrement Alfredo Giavelli, Iolanda et Joseph Giavelli, Vincent Giovannoni, Gisèle Hours, Jean-Luc Mabit, la Maison de la Transhumance, Marie-Hélène Marino, Emile Masse, la Mission du patrimoine ethnologique, Danielle Musset, Esprit Olivero, Mohamed Outta, Jean-Noël Pelen, Marcel Petit, Gilbert Reyre, Jean-Pierre Ricard, Isabelle Sérapion, Alain Servel, Gilbert Servel, la famille Tavan (de Craulonguette), René Tavan, Noëlie Vialles... et les anges.
sans oublier : Alyen : Hubert Campigli, Sabine Gaulier, Didier Mazière - René Andrieux entreprise, Christian Guyader entreprise - Piquet design group : Stéphanie Boyer, Antonin Doussot, Laurent Piquet - Texen : Philippe Sorin

Sommaire

Page 11 — Au-delà de l'image
Françoise David, Benoît Coutancier

Page 15 — Etre berger transhumant
Jean-Claude Duclos

Page 19 — Cabanéjer...
Dans la Crau des bergers
Franck Pourcel, photographies
Guillaume Lebaudy, texte

Page 29 — "Nous sommes là, nous, les bergers !"
Les graffiti de la plaine de la Crau :
archives de la transhumance
Guillaume Lebaudy

Page 39 — Les bergers de Crau
Franck Pourcel

Page 55 — La tonte : une spécialisation
professionnelle méconnue en France
Frédérique Roy

Page 65 — "Alazard & Roux,
le choix du bon goût depuis 1934"
L'enjeu patrimonial pour un abattoir provençal
AnneElène Delavigne

Page 73 — Fêtes de la transhumance
Franck Pourcel

Page 81 — 'Mé moun coutèu pacièn...
Le berger sculpteur dans
la littérature provençale
Claude Mauron

Page 87 — Collections du Museon Arlaten
en lien avec le pastoralisme

Page 134 — Liste des objets exposés

Page 136 — Table iconographique

Page 138 — Bibliographie

LES GRANDS SITES D'ESTIVAGE DES TROUPEAUX TRANSHUMANTS PROVENÇAUX

Au-delà de l'image

En Provence, la transhumance, pratique d'élevage ovin généralisée dans l'arc méditerranéen, reste une activité économique vivante. De Crau, vaste plaine pierreuse inscrite dans un triangle délimité par les Alpilles au nord, le Rhône à l'ouest et l'étang de Berre à l'est, ce sont plus de 120 000 bêtes qui partent chaque année pour les Alpes.

Le berger est la forte figure directement associée à cette pratique. Son métier porteur de symboles - les bergers de la Nativité - idéalisé, magnifié, mais aussi refoulé dans l'imaginaire à des temps révolus, finit par s'estomper derrière une sorte de fossilisation folklorisante. Ainsi, paradoxalement, si dans la perception commune le berger est bénéficiaire d'une forte charge positive, d'une évidente sympathie, il n'en est pas moins largement méconnu. Or c'est aujourd'hui encore que des hommes - et des femmes - choisissent, exercent ce métier qui demande des compétences bien particulières et implique un mode de vie contraignant. Si l'élevage ovin entretient, depuis un "fond des âges" à préciser, une certaine relation au milieu naturel, et que d'indéniables constantes s'observent historiquement dans la pratique du métier de berger, tout ceci s'insère dans les réalités sociales et techniques contemporaines.
Inscrite dans son titre "Bergers de Crau : au-delà de l'image", l'ambition de l'exposition que présente en 2003-2004 le Museon Arlaten, Musée départemental d'ethnographie, est de dépasser le stéréotype.
Le propos se veut précis. Il ne sera pas question ici d'une présentation de la "filière ovine" dans ses réalités économiques, pas plus que de la description détaillée du principe de la transhumance. C'est à la rencontre du personnage du berger, l'un des acteurs avec les éleveurs, les tondeurs , les négociants, que nous sommes conviés.

On découvrira dans l'exposition, le discours muséographique dont le présent ouvrage est la transposition éditoriale.
Si le choix est ici fait de dépasser l'image archétypale du berger, cette dernière est en soi un objet de réflexion et d'étude comme élément d'une perception identitaire régionale. C'est ce qui est brièvement évoqué en introduction de l'exposition et qui sera plus précisément explicité pour les jeunes publics, à travers une publication et des visites spécifiques.

L'approche du personnage du berger est ensuite proposée en quatre parties, telles les facettes d'un kaléidoscope. Chaque partie se veut à la fois l'évocation d'un sujet et le témoignage d'une recherche :

- les graffiti de bergers / la démarche de l'ethnologue
- l'habitat de berger / l'introspection du photographe
- objets de bergers, objets du berger / la contribution des collections muséales
- la parole des bergers / autre démarche anthropologique et pouvoir évocateur de l'oral

... Dessin discret et partiel d'un métier et de ceux qui le vivent.

Les enquêtes réalisées par les chercheurs, les articles présentés dans le catalogue, n'offrent donc pas non plus une vision exhaustive du monde pastoral, mais permettent justement d'appréhender plus librement un univers parfois difficile à cerner.

Après un bref rappel de ce qu'est l'espace de la transhumance, Jean-Claude Duclos explique qu'être berger n'est pas donné à tout le monde et qu'avant d'être un métier ou un ensemble de pratiques et de comportements, il pourrait bien s'agir d'une passion. Cette passion habite visiblement ceux qui ont accueilli au sein de leur univers familier un ethnologue et un photographe, Guillaume Lebaudy et Franck Pourcel, qui leur ont posé la question : "qu'est-ce que vivre ici, en Crau, quand on fait votre métier de berger ?". Si les réponses, qui empruntent des chemins détournés, laissent parfois entrevoir difficultés et doute, elles confortent dans l'idée qu'être berger est un véritable choix.

De la plaine de Crau au massif alpin, les graffiti étudiés par Guillaume Lebaudy, véritables "archives" resituent le berger dans "l'espace de la transhumance"[1], nous permettant de découvrir les itinéraires personnels et professionnels de certains d'entre-eux et de suivre leurs parcours saisonniers, en quête d'une herbe plus verte.

Le travail du photographe Franck Pourcel procède également de la démarche ethnologique, son discours n'étant pas composé de mots mais de sensations, d'ombres et de lumière.

Frédérique Roy a réalisé, lors de ses enquêtes, de nombreux portraits d'acteurs du monde pastoral, de l'*herbassier* à l'*attrapeur*, permettant de constater que le mot "berger" recouvre des réalités et des pratiques bien différentes. Son travail sur la tonte envisage un secteur professionnel mal connu et peu étudié, dynamique, conscient des mutations économiques et sociales de l'élevage ovin transhumant à affronter et des réaménagements à opérer.

Dans une perspective plus large, AnneElène Delavigne s'est penchée sur l'utilisation, par le secteur économique, de l'image et des références du monde pastoral, considéré en Provence comme un patrimoine collectif. Son travail sur un abattoir régional, lieu sur l'activité sur lequel pèsent de nombreux tabous dans notre société, laisse découvrir une stratégie commerciale concernant la viande d'agneau, s'appuyant sur des images patrimoniales emblématiques. L'entreprise, à sa manière, utilise et réinvente le patrimoine et la "tradition" régionale.

Les fêtes de la transhumance constituent justement des lieux de relecture de la tradition. Inexistantes lorsque les troupeaux traversaient encore les villages, ces manifestations très organisées restent ambivalentes. Proposant souvent une reconstruction nostalgique d'un passé idéalisé, il faut cependant les considérer comme occupant une place importante dans le "patrimoine pastoral provençal", ce que démontrent avec justesse et malice les photos de Franck Pourcel.

Patrimoine littéraire, enfin : Claude Mauron recherche pour nous la figure - et la main - du berger sculpteur sous la plume des auteurs provençaux, en particulier Frédéric Mistral et Max-Philippe Delavouët.

Suivant le travail des chercheurs : celui du musée.

Le Museon Arlaten présenta dès sa création une salle consacrée aux bergers, de taureaux ou de moutons. Le discours développé par Frédéric Mistral au travers des objets, peu contextualisés, collectés à la fin du XIX^{e} siècle, nous laisse entrevoir un berger ressemblant à *Alàri*, décrit dans *Mirèio* : "les genoux boutonnés dans ses guêtres de peau,-et l'air serein et le front sage...", transhumant, graveur talentueux d'objets de bois, réservé, mais fier de son troupeau.

Au milieu du XX^{e} siècle, Fernand Benoît, conservateur du musée, confirme ce point de vue : "Interrogeant le visage mistralien de la Provence, il [le visiteur] y découvre les traits de la vie antique dont les vieilles pierres n'ont conservé que